



# Théorème de Molien avec séries formelles

Laura GAY ♡ Camille FRANCINI

Référence : LEICHTNAM : Exercices corrigés de mathématiques posés à l'oral des concours Polytechnique et des ENS  
Tome Algèbre et Géométrie p. 95 (ou PEYRÉ : L'algèbre discrète de la transformée de Fourier : Niveau M1)

## Théorème (*Théorème de Molien - 1897 ?*)

Soit  $u \in GL_n(\mathbb{C})$ . Pour  $P \in A = \mathbb{C}[X_1, \dots, X_n]$  on pose  $\sigma(u)(P) = P(u^{-1}(X_1, \dots, X_n)^t) = P\left(\sum_{1 \leq j \leq n} u_{j,1} X_j, \dots, \sum_{1 \leq j \leq n} u_{j,n} X_j\right)$ .

Alors :

1. L'application  $\sigma : GL_n(\mathbb{C}) \rightarrow \text{Aut}(A)$  est bien définie et est un morphisme de groupes.  $\forall k \in \mathbb{N}$ , ce morphisme induit, par restriction, un morphisme  $\sigma_k : GL_n(\mathbb{C}) \rightarrow \text{Aut}(A_k)$  où  $A_k$  désigne l'ensemble des polynômes homogènes à  $n$  variables de degré  $k$ .
2. Si  $G$  est un sous-groupe fini de  $GL_n(\mathbb{C})$ ,  $G$  agit aussi sur  $A_k$  et on a :

$$\frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \frac{1}{\det(I_n - gX)} = \sum_{k=0}^{\infty} \dim(A_k^G) X^k,$$

où  $A_k^G = \{P \in A_k \mid \forall g \in G \sigma_k(g)(P) = P\}$ .

## Lemme

Soit  $V$  un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel de dimension finie. Soit  $\varphi : G \rightarrow \mathcal{GL}(V)$  un morphisme de groupe. On note  $V^G = \{v \in V \mid \forall g \in G, \varphi(g)(v) = v\}$ .

Alors :

$$\dim V^G = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \text{tr}(\varphi(g))$$

## Preuve du Lemme

On pose pour cela :  $p_G = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \varphi(g)$

Alors, on remarque que  $\forall v \in V, \forall h \in G$  on a :

$$\varphi(h)(p_G(v)) = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \varphi(h)\varphi(g)(v)$$

Mais  $g \mapsto hg$  est une permutation de  $G$  et  $\varphi(h)\varphi(g) = \varphi(hg)$

Nous avons donc que  $\varphi(h)(p_G(v)) = p_G(v)$  donc  $p_G(V) \subset V^G$ .

De plus, pour tout  $v \in V^G$ , on a :  $p_G(v) = v$ , donc  $p_G(V) = V^G$ .

Comme  $\varphi(h)p_G = p_G$  pour tout  $h \in G$  on a  $p_G \circ p_G = p_G$ .

Ainsi  $p_G$  est un projecteur d'image  $V^G$  et donc :

$$\text{rg}(p_G) = \dim V^G = \text{tr}(p_G) = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \text{tr}(\varphi(g)) \quad \blacksquare$$

## Preuve du théorème

### Étapes :

- 1) Création d'un automorphisme  $\sigma_k(g)$  de  $A_k$

2) On montre que  $\frac{1}{\det(I - Xg)} = \sum_{k=0}^{+\infty} \text{tr}(\sigma_k(g))X^k$

3) On conclut alors sur l'égalité avec le **Lemme**.

**Etape 1 :**

Vérifions déjà que l'application  $\sigma$  est bien définie (et donc que l'on avait bien une action). Déjà :

$$\begin{aligned} \sigma(g) \circ \sigma(g')(P) &= \sigma_g(\sigma_{g'}(P)) \\ &= \sigma(g')(P) \left( \sum_{1 \leq j \leq n} u_{j,1} X_j, \dots, \sum_{1 \leq j \leq n} u_{j,n} X_j \right) \\ &= \sigma(g \circ g')(P) \end{aligned}$$

De plus on a  $\sigma(I) = I$  donc  $\forall g \in G, (\sigma(g))^{-1} = \sigma(g^{-1})$ . Comme de plus  $\sigma(g)$  est linéaire,  $\sigma(g)$  est bien dans  $\text{Aut}(A)$ .

De plus  $\forall k \in \mathbb{N}, \forall g \in G$ , on a  $\sigma_g(A_k) \subset A_k$ . Or  $A_k$  est de dimension finie et  $\sigma(g)$  est injective.

$\sigma(g)$  est surjective par  $(\sigma(g))^{-1} = \sigma(g^{-1})$ .

Donc  $\sigma(g)$  induit un isomorphisme (*sert à dire qu'on est bien dans  $\mathcal{GL}$* ) de  $A_k$  que l'on appelle  $\sigma_k(g)$  ( $= \sigma(g)|_{A_k}$ ).

**Etape 2 :**

D'après le théorème de Lagrange  $\forall g \in G, g^{|G|} = I$ . Or le polynôme  $X^{|G|} - 1$  est scindé à racines simples sur  $\mathbb{C}$ . Ainsi,  $g$  est diagonalisable, il existe donc  $u \in \mathcal{GL}(W)$  tel que :  $ugu^{-1}$  admette une matrice diagonale dans la base  $(e_1, \dots, e_n)$ . Alors, comme :  $\sigma(ugu^{-1})|_{A_k} = \sigma(u)|_{A_k} \sigma(g)|_{A_k} \sigma(u^{-1})|_{A_k}$ , on a :

$$\text{tr}(\sigma_k(g)) = \text{tr}(\sigma(ugu^{-1})|_{A_k})$$

On peut ainsi se ramener au cas où  $g \in G$  est une matrice diagonale dans la base  $(e_1, \dots, e_n)$  :  $\begin{pmatrix} \lambda_1 & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & \lambda_n \end{pmatrix}$

On a :

$$\frac{1}{\det(I - Xg)} = \prod_{i=1}^n \frac{1}{1 - \lambda_i X} = \prod_{i=1}^n \left( \sum_{p=0}^{+\infty} \lambda_i^p X^p \right) = \sum_{p=0}^{+\infty} v_p X^p$$

Avec  $v_p = \sum_{\substack{k_1, \dots, k_n \in \mathbb{N}, \\ k_1 + \dots + k_n = p}} \lambda_1^{k_1} \dots \lambda_n^{k_n}$  (produit de Cauchy des séries)

Or  $g_p(X_1^{k_1} \dots X_n^{k_n}) = \lambda_1^{k_1} \dots \lambda_n^{k_n} X_1^{k_1} \dots X_n^{k_n}$ .

Ainsi, comme  $\{X_1^{i_1} \dots X_n^{i_n} / i_1, \dots, i_n \in \mathbb{N} \text{ et } i_1 + \dots + i_n = p\}$  est une base de  $A_p$ ,  $v_p = \text{tr}(g_p)$  et donc

$$\frac{1}{\det(I - Xg)} = \sum_{k=0}^{+\infty} \text{tr}(\sigma_k(g))X^k$$

**Etape 3 :**

Pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $\varphi : \begin{matrix} G & \rightarrow & \mathcal{GL}(A_k) \\ g & \mapsto & \sigma_k(g) \end{matrix}$  est un morphisme de groupe.

Ainsi, on peut appliquer le **Lemme**, et on a :

$$\dim(A_k^G) = \dim(A_k^G) = \frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \text{tr}(\sigma_k(g))$$

Donc :

$$\frac{1}{|G|} \sum_{g \in G} \frac{1}{\det(I - Xg)} = \sum_{k=0}^{+\infty} \dim(A_k^G) X^k$$

■

**Bonus :**

$$a_p = \binom{p}{p+n-1}$$

En effet on a  $\sum_{p \geq 0} a_p X^p = \left(\frac{1}{1-X}\right)^n$  et  $\left(\frac{1}{1-X}\right)^{(n-1)} = \frac{(n-1)!}{(1-X)^n} = \sum_{p=0}^{+\infty} (p+n-1) \dots (p+1) X^p$ .

Ainsi en associant les deux on obtient :

$$a_p = \frac{(p+n-1) \dots (p+1)}{(n-1)!} = \binom{p}{p+n-1}$$

---

Notes :

- ✓ **A l'oral**, on ne fait pas le lemme. Il faut introduire l'action dès le début. Dire les étapes à l'oral mais ne pas les écrire car sinon lemme + étapes = beaucoup avant de commencer vraiment.
- ✓ Il faut savoir justifier pourquoi  $V$  doit être de dimension finie (car sinon tr n'existe pas...)
- ✓  $X$  est un scalaire! (du coup on se moque de l'ordre  $gX$  ou  $Xg$ ).
- ✓ Le développement peut se réécrire avec le vocabulaire des représentations.
- ✓ Avec le vocabulaire des séries formelles, se remet sans problème dans 101, 107, 124, 151, 152.
- ♣ Theodor MOLLIEN (1861 - 1941) est un mathématicien germano-balte. Il étudiait les algèbres commutatives et les polynômes invariants de groupes finis.